



RODOLPHE BURGER & PHILIPPE POIRIER

Play Kat Onoma
(DERNIÈRE BANDE/L'AUTRE
DISTRIBUTION)

S'il existe un groupe français dont on ne peut

que regretter la séparation en 2004, c'est bien Kat Onoma, responsable de cinq albums studio (et deux live) impeccables et cultes qui, contrairement à une noria d'autres enregistrés à la même époque, tiennent encore parfaitement la route. Autant dire que les amateurs de ce rock délicieusement lent, sombre, narcotique, littéraire et cousin de The Velvet Underground, restent inconsolables. Afin de rendre hommage à la mémoire du trompettiste Guy "Bix" Bickel décédé l'an dernier, Rodolphe Burger a proposé à son historique complice Philippe Poirier de relire dix titres du temps passé – au menu de *Billy The Kid* (1992) et *Kat Onoma* (2001) – dont les paroles sont signées du Californien Jack Spicer, pionnier maudit et oublié de la beat generation, présent lui-même via quelques samples. Double hommage, donc. Dès les premières secondes de *The Radio*, la magie opère. En premier lieu grâce à l'inimitable voix de baryton de Rodolphe Burger (entre Lou Reed, Kevin Ayers et Matt Elliott), dont le timbre chaud, posé et éternellement *laid-back* a le don de happer instantanément l'attention de l'auditeur. Rehaussées du contrepoint au piano, aux claviers et à la batterie de Julien Perraudeau, le tandem a voulu que les nouvelles versions soient épurées, sans artifices et que la soustraction des cuivres leur confère une atmosphère de recueillement qui n'ait cependant rien d'une veillée funèbre plombante. Mettant l'accent sur les caractéristiques entrelacs circulaires des guitares de Rodolphe Burger et Philippe Poirier (*Lady Of Guadalupe, Magic*), elles virent avec la même facilité d'antan vers le blues (*Tragic Muse, Billy The Kid*) ou la pop moderne (*Will You Dance, Ballade Mexicaine, Be Bop De Beep*). Profond, signifiant et soyeux comme du velours noir, *Play Kat Onoma* est un recueil de poésie souterraine qui, à l'instar de l'ensemble de la discographie du groupe, s'écoute seul ou en compagnie de quelque clochard céleste à l'heure où les chiens deviennent loups, les frontières indistinctes et les ombres... drôlement bavardes !